

## Du héros à l'anti-héros

« Un héros de roman infidèle ! On n'aurait jamais rien vu de pareil. Il est réglé qu'ils doivent tous être constants, on ne s'intéresse à eux que sur ce pied-là et il est d'ailleurs si aisé de les rendre tels ! Il n'en coûte rien à la nature, c'est la fiction qui en fait les frais. »

Marivaux, *La Vie de Marianne*, huitième partie, 1736.

## Le roman met en scène des personnages d'exception

Par leur perfection, ils sont héritiers des héros de chevalerie.

- La princesse de Clèves incarne l'idéal classique de beauté et de vertu (M<sup>me</sup> DE LAFAYETTE, p. 21).
- Céladon et Astrée sont un berger et une bergère idéalisés (FURETIÈRE, *Le Roman bourgeois*, p. 26).

Ils vivent dans un univers éloigné de celui des lecteurs.

- *L'Astrée* se déroule dans une campagne indéfinie, celui d'une pastorale idyllique (FURETIÈRE, *Le Roman bourgeois*, p. 26).

Ils font rêver et le lecteur cherche à les imiter.

- M<sup>me</sup> de Chartres et sa fille sont des modèles de raison classique (M<sup>me</sup> DE LAFAYETTE, p. 21).
- Javotte s'identifie au personnage d'Astrée (FURETIÈRE, *Le Roman bourgeois*, p. 26).

## Mais certains romanciers remettent en question le héros

Leur personnage a un comportement immoral.

- Gil Blas est un aventurier à la moralité douteuse (LESAGE, *Gil Blas de Santillane*, p. 22).
- La marquise de Merteuil use de sa position pour dominer les autres avec perversité (LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*, p. 23).

Le personnage est plus proche du lecteur.

- Pour MAURIAC, le personnage permet d'incarner et d'expliquer le monde (*Le Romancier et son personnage*, p. 27).

Au xx<sup>e</sup> siècle s'instaure la notion de anti-héros

- Aurélien se singularise par son absence de volonté et son dégoût de la vie (ARAGON, *Aurélien*, p. 24).
- Bardamu est vulgaire, déshumanise et aspire à la médiocrité : « je tenais désormais à passer pour un petit peinard. » (CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, p. 25).

## Le personnage est-il voué à disparaître ?

Les défenseurs du personnage rappellent qu'il est au centre du dispositif romanesque.

- Selon MAURIAC, le monde des héros de roman, malgré ses truccages, permet au lecteur d'accéder à une vérité (*Le Romancier et ses personnages*, p. 27).

Les détracteurs du personnage, remettent en cause la notion même de personnage, jugée périmée à la fin du xx<sup>e</sup> siècle.

- ROBBE-GRILLET, théoricien du nouveau roman : « le roman de personnages appartient bel et bien au passé » car le personnage est le produit d'une société qui n'existe plus (*Pour un nouveau roman*, p. 26).

Au xxi<sup>e</sup> siècle, le personnage résiste et reste au cœur du dispositif narratif.

- La pérennité d'un personnage comme James Bond, marque l'engouement pour le héros (YOUNG, *James Bond contre D'No*, p. 28).